

## **NOUS NE SOMMES PLUS SEULS**

Dans une scène du film « L'École Buissonnière », les enfants d'un petit village de Provence accueillent et déballet religieusement le colis de leurs correspondants de Trégunc (Finistère).

Le héros du film, l'instituteur, ému jusqu'aux larmes, dit alors :  
— Nous ne sommes plus seuls !

Rappelez-vous maintenant comment la classe que vous avez fréquentée se coupait jalousement, à la rentrée, de toute cette vie extérieure qui vous passonnait. En fermant la porte sur la vie, c'est comme si on arrachait les racines à l'arbre de votre jardin, comme si on dressait un brusque barrage en travers du canal qui amène l'eau à votre fontaine.

Pour faire pousser vos salades, vous ne commencez pas par les transporter dans un bac stérile au fond de la cuisine. Dès que les plants du semis sont suffisamment vigoureux, c'est en pleine terre, en plein soleil, sous l'ondée naturelle qui les vivifie, qu'ils puiseront les éléments indispensables pour devenir de bonnes salades savoureuses et saines. Il suffit que vous sachiez leur apporter la fumure qui leur convient et que vous les défendiez, le cas échéant, des limaces et des intempéries.

Ouvrir les portes sur la vie ! Et pourtant, penserez-vous peut-être, le calme de la classe, cette richesse des livres, cet apaisement de l'autorité sont précieux pour l'éducation de nos enfants.

Vos salades, dans le bac, pousseront, elles aussi, tant que vous les arroserez. Elles pousseront peut-être même plus vite qu'à l'air libre, comme ces enfants chétifs qui ne savent que grandir.

Mais quelle fragilité si vous les faites affronter alors la lumière crue du jour ou la fraîcheur du soir !

Ce n'est pas hors de la vie qu'on peut préparer les enfants pour la vie. Nous avons besoin, nous aussi, de l'air du large, de l'enseignement de vos champs et de vos chantiers, du mystère des carrières et des ruisseaux, de l'enchantement des arbres vivaces et des fontaines généreuses.

Vous comprenez tout cela mais vous craignez seulement que vos enfants ne soient pas suffisamment instruits des choses scolaires, qu'ils n'apprennent pas comme vous le voulez avec raison à lire et à écrire, et qu'ils ne puissent aborder avec succès des examens qui ont aussi leur importance.

Si nous vous parlons avec cette assurance, c'est que nous avons la preuve aujourd'hui que, par le travail et la vie tels que nous les avons organisés, vos enfants iront plus loin encore qu'avec les anciennes méthodes dans la voie de la connaissance et des acquisitions scolaires que nous ne risquons pas de négliger.

Seulement, nous renforçons les racines au lieu de les couper ; nous nettoyons la canalisation de la fontaine au lieu de l'obstruer. Et nous tendons de toutes nos forces nos bras vers la vie.

Nous réussirons parce que nous ne sommes plus seuls !

Si vous désirez joindre cette page à votre journal, vous pouvez nous passer commande de cette fiche. — Les dix : 10 francs.